

Le HCR salue la mobilisation contre l'apatridie au Tchad



La signature de la lettre ouverte pour mettre fin à l'apatridie par (de gauche à droite) le Représentant du HCR, le SG du Ministère de l'Administration du Territoire et de la Gouvernance Locale, la Représentante Adjointe de l'UNICEF et le Représentant Adjoint du HCR. Photo UNHCR/I. Diane

N'Djamena, 03 novembre 2017 (HCR) – Conjointement organisée par le Gouvernement du Tchad et l'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés, le HCR, une cérémonie a mobilisé, dans la matinée du 3 octobre 2017 à N'Djamena, autorités, membres de la société civile, diplomates, représentants des agences des Nations Unies et d'autres institutions internationales et des medias pour la prévention et la lutte contre l'apatridie au Tchad.



Des membres du public présent à la cérémonie

Tenu sous le thème « Au Pays de Toumaï, chacun a droit à une nationalité », cet évènement, qui a connu la participation des dizaines de personnes dont des réfugiés, marquait le 3eme anniversaire du lancement de la campagne mondiale « j'appartiens » - ou I Belong, en Anglais.

Il a été rappelé lors de la cérémonie que cette campagne a été lancée en 2014, par le HCR,

pour éradiquer l'apatridie d'ici 2024 ainsi que le fait qu'à travers le monde 10 millions de personnes sont en situation d'apatridie.

Les présentations des experts du HCR, de l'UNICEF et du Gouvernement, qui ont ponctué cet évènement-anniversaire de N'Djamena, ont permis au public présent de cerner la situation et de mesurer la situation au Tchad.

Au Tchad où « il est difficile d'estimer le nombre de personnes apatride faute d'enquête et d'étude approfondies », le Gouvernement a entrepris des actions en vue de la prévention et la réduction des risques d'apatridie avec l'appui du HCR et d'autres acteurs clés, a précisé le Secrétaire Général du Ministère de l'Administration du Territoire et de la gouvernance locale. Monsieur Tahir Oloy Hassan a, par ailleurs, reconnu « qu'il existe des situations qui génèrent des risques d'apatridie ».



Des situations qui ont été largement expliquées par les différents intervenants, avec des « chiffres qui sont éloquentes en la matière », selon le Représentant du HCR.

Monsieur Mbili Ambaoumba a notamment déploré le fait qu'au Tchad « seulement 12% des enfants de moins de 5 ans sont enregistrés à l'état civil, plus de 130.000 enfants réfugiés nés au Tchad sont également dans la

même situation, privés de cet important document d'état civil ».

Le Représentant du HCR a également attiré l'attention sur le fait que « les documents d'identité dont disposent les réfugiés sur le sol tchadien ne sont pas reconnus par certaines autorités, des institutions financières et bancaires ainsi que les services sociaux qui se trouvent en dehors des camps ».

A l'instar d'autres intervenants, Madame Hadja Aissata Ba Sidibé, Représentante Adjointe de l'UNICEF, a souligné que « cette situation plus qu'inquiétante, requiert notre engagement et notre action immédiate, notamment au Tchad ». « Grace au leadership du Gouvernement en collaboration avec le HCR et l'UNICEF, nous pouvons voir aujourd'hui les prémices d'une telle dynamique », s'est-elle félicitée.



Pour sa part, le Représentant Adjoint du HCR a indiqué qu'il est de mettre de mettre fin à l'apatridie. Edward O'Dwyer, qui a réitéré l'engagement du HCR de travailler avec Gouvernement tchadien dans la lutte contre l'apatridie grâce à l'appui financier d'institution comme l'Union Européenne, a souligné que les défis restent importants.

Le Secrétaire General du MATGL a, tout en en invitant tout le monde à s'engager afin de relever le défi qu'est l'éradication de l'apatridie, à, lui-même, signée la [lettre ouverte du HCR](#) à cet effet sur le champ. Il a été imité en cela par le Représentant du HCR, le Secrétaire Permanent de Commission Nationale d'Accueil et de Réinsertion des Réfugiés et des Rapatriés ainsi que les Représentants Adjoints de l'UNICEF et du HCR, et d'autres participants.

Des artistes ont également apporté leurs voix à la lutte contre l'apatridie au Tchad à travers un chant et un Slam dont les messages et mélodies ont tenu en haleine le public dont les applaudissements ont rythmés les prestations.